



Schweizer Kinder- und Jugendchorförderung
Association suisse pour la promotion
des chœurs d'enfants et de jeunes
Associazione svizzera per la promozione
dei cori di bambini e giovani
Unión svizra per la promoziun
da chors d'uffants e da giuvenils

Nouvelle direction pour le 9e Festival suisse de chœurs d'enfants et de jeunes



Le 01.10.22, Norbert Calame a pris ses fonctions de directeur général du prochain Festival suisse de chœurs d'enfants et de jeunes SKJF 24 à Neuchâtel. Ce père de deux filles, qui habite depuis 2015 à Tentlingen (FR), est clarinettiste de formation (études à l'Académie de musique de la ville de Bâle, diplôme d'enseignement, d'orchestre et de concert). Après de nombreuses années d'expérience en tant que musicien d'orchestre et parallèlement à son activité d'enseignant dans différentes écoles de musique, il se produit actuellement régulièrement avec des ensembles de musique de chambre, notamment avec l'ensemble de clarinettes "Les clartistes". Si Norbert Calame a trouvé le fil conducteur du chant choral dès son adolescence, celui-ci s'est définitivement renforcé depuis 2010, date à laquelle il a pris la présidence et la direction de la "Singschule Sense", basée à Giffers (FR).

Pour faire plus ample connaissance, le directeur du festival SKJF 24 a répondu à nos 24 questions :

SKJF : Où es-tu né & as-tu grandi ?

Norbert Calame : Né à Zurich, j'ai grandi à Widen (AG).

Quels sont tes liens avec la Suisse romande et la Suisse alémanique ?

Ma famille paternelle est originaire du Val de Travers, mon frère aîné habite à Neuchâtel. J'ai grandi en Suisse alémanique jusqu'à ce que j'ai déménagé à Fribourg en 2014 et que j'y habite depuis.

Quels ont été tes tous premiers pas musicaux en tant qu'enfant ?

A l'âge de 6 ans, j'ai commencé à jouer de la flûte à bec, comme c'était l'usage à l'époque, et deux ans plus tard, j'ai commencé à apprendre la clarinette.

Quels sont les instruments que tu as essayés quand tu étais enfant et quel(s) instrument(s) as-tu finalement appris à jouer ?

La flûte à bec, puis assez rapidement la clarinette, qui est restée et m'a conduit jusqu'aux études de clarinette avec un diplôme d'enseignement et de concert.

Et le chant, faisait-il déjà partie de ta vie quand tu étais enfant ?

En fait, pas spécialement, un peu à l'école et à la maison, plus tard dans le chœur du lycée. Les chœurs d'enfants étaient rares, voire inexistantes dans la région.

Est-ce que cela a changé plus tard, à l'adolescence ou à l'âge adulte ?

Oui, à l'âge de 20 ans, je suis entré dans le premier 'vrai', le 'grand' chœur : Zürcher Bachkantorei, sous la direction d'Helmuth Reichel, chez qui j'ai suivi mes cours de piano au lycée.

Quelles étaient tes chansons enfantines préférées quand tu étais enfant et quelles étaient tes chansons préférées quand tu étais adolescent ?

Je n'ai même pas de souvenirs particuliers, les chansons pop n'étaient pas très à la mode à l'époque, ni à l'école ni dans la famille.

Quels sont ceux que tu aimes aujourd'hui en tant qu'adulte ?

Il y a tellement de belles chansons qui touchent et émeuvent, je ne veux pas me fixer sur l'une ou l'autre.

Quel est ton lien avec le chant aujourd'hui ?

Pendant près de 30 ans, j'ai chanté dans des chorales, j'avais moi-même fondé une chorale de chambre semi-professionnelle que j'ai présidée pendant 10 ans. Le lien avec le chant est toujours resté. Depuis de nombreuses années, je préside l'école de chant Sense, dont ma femme est la directrice musicale. Le lien avec le chant est donc maintenu et se concentre actuellement sur le travail de base avec les enfants et les jeunes. Pour l'instant, le temps me manque pour chanter à nouveau dans un chœur, à côté de mon métier de musicien et de père de famille de quatre personnes.

Quand et à quelles occasions chantes-tu aujourd'hui ?

Dans la baignoire ?...sous la douche ?...(rires), blague à part : je chante beaucoup et volontiers à la maison avec mes deux filles. Cela signifie beaucoup pour moi et me (nous) fait plaisir.

Que fais-tu aujourd'hui quand tu ne chantes pas (professionnellement/en privé) ?

Connais-tu le terme 'dilettante universel' ? Blague à part encore une fois : je me considère peut-être comme un dilettante universel musical et culturel. Ma profession, ma vocation, mes loisirs et mes hobbies s'entremêlent souvent. J'enseigne, je suis clarinettiste et saxophoniste au sein de l'Orchestre de chambre de Fribourg, je joue de la musique de chambre, je suis saxophoniste au sein du Zurich Airport Orchestra, je préside l'école de chant de la Singine, j'aime regarder le football avec mes filles (rires) et en hiver, j'aime skier avec mes trois dames.

Est-ce que l'enfant en toi se manifeste parfois de nos jours ? Si oui, quand ?

Oh oui, peut-être même un peu trop souvent. La plupart du temps, quand je suis seul avec mes deux filles, sans être observé. Même en société, quand je me sens bien et insouciant. Je suis sûr que le véritable enfant en moi ne disparaîtra jamais, ce dont je suis franchement reconnaissant.

As-tu toi-même participé à un festival de chorale ? Peut-être même à un SKJF ?

Quand j'étais enfant, malheureusement non. Puis plus tard, avec mon propre chœur de chambre, oui. Ce n'est qu'avec l'école de chant de la Singine que j'ai vraiment commencé à participer à des rencontres ou des festivals de plus grande envergure. J'ai déjà participé à quatre SKJF, j'ai assisté plusieurs fois au Festival européen des chœurs de jeunes à Bâle et, il y a cinq ans, nous avons participé au Festival international de chœurs d'Interkultur à Calella (Espagne), d'où le chœur de jeunes de l'école de chant de la Singine est revenu de manière inattendue avec deux prix. En octobre 2023, nous nous présenterons à nouveau devant un jury international à Calella.

Qu'est-ce qui te plaît particulièrement dans un festival de chorale ?

L'air du chant, l'enthousiasme pour le chant, la bonne humeur contagieuse des nombreux chanteurs et chanteuses, tout cela et bien d'autres choses encore sont des raisons qui nous enthousiasment toujours à tous les niveaux.

Depuis quand connais-tu le SKJF ?

Depuis le SKJF de Saint-Gall en 2013 (notre première participation à un SKJF).

Quel est ton lien avec le SKJF aujourd'hui ?

Eh bien, le SKJF a une place fixe dans la planification bisannuelle pour moi et notre école de chant Sense. Weiter...hm, on m'a demandé de prendre le poste de directeur du festival, j'ai accepté, alors y a-t-il encore des questions ? (rires)

Pourquoi as-tu accepté le poste de directeur du festival SKJF 24 ?

Bonne question....j'ai déjà eu l'occasion d'assister à plusieurs reprises à un SKJF, et à chaque fois, j'en suis revenu enchanté et je me réjouissais déjà, avec tous nos propres chanteurs et chanteuses, de la prochaine édition du SKJF. Je soutiens donc pleinement les ambitions, l'esprit et les objectifs d'un tel festival. De nos jours, il est très important de soutenir et d'encourager les projets avec les enfants et les jeunes, et si ceux-ci sont de nature musicale, je suis volontiers prêt à faire partie de l'ensemble et à rendre possibles de tels événements et de telles expériences.

Décris-toi en 5 à 6 mots

Gaieté de vivre, entreprenant, communicatif, parfois un peu impatient, amoureux de ses filles, sociable,

Y a-t-il quelque chose de particulier que tu aimerais réaliser avec le SKJF 2024 ?

Certainement maintenir et poursuivre l'ossature de base que je considère comme extrêmement prometteuse et saine. Peut-être que des impulsions supplémentaires pourront être données ici et là, afin d'apporter une touche de couleur supplémentaire à l'ensemble. Mais ces idées ne me viennent généralement que pendant les préparatifs, en accompagnement ou spontanément.

Cite 3 à 5 bonnes raisons pour lesquelles des personnes de toute la Suisse devraient se rendre à Neuchâtel du 9 au 12 mai 24 pour vous écouter ?

Oups, si je le savais déjà.... Tous ceux qui ont déjà participé à un SKJF n'ont pas besoin de raisons particulières pour se rendre à nouveau à un SKJF, un SKJF bien organisé sera partout, quel que soit le lieu, un succès et une expérience inoubliable. Si vous cherchez quelques jours de bonne humeur, de merveilleux chants choraux, des enfants et des jeunes joyeux et un beau lieu (directement au bord du lac !), venez tout simplement à Neuchâtel en mai 24.

Pourquoi Neuchâtel est-elle la ville d'accueil parfaite pour le SKJF 2024 ?

Je ne pense pas que Neuchâtel soit plus parfaite que les villes hôtes précédentes. Chaque ville a ses particularités et ses beautés. Le fait que le SKJF24 se déroule dans une ville de Suisse romande nous permet à tous de cultiver également le plurilinguisme et de rassembler les différentes mentalités culturelles sous un même toit.

Pourquoi trouves-tu important que les enfants et les jeunes continuent à chanter ensemble à l'avenir ?

"*Singe isch schön, Music is my life, Singe macht Frùüd, Music is my love*", une chanson de Marianne Dietrich. Écoute-la et tu y trouveras la réponse.

Quels "bénéfices" le chant en commun apporte-t-il aux enfants et aux jeunes ?

Expériences positives au sein de la communauté, réalisation commune d'objectifs, renforcement de la personnalité et de la confiance en soi. Expériences et engagements culturels.

Tu es bilingue : laquelle des deux langues est à ton avis la plus belle pour chanter, et laquelle est la plus belle pour parler ?

Je ne veux pas me prononcer sur ce point. Les chansons françaises sont aussi belles que les chansons bernoises d'un Mani Matter ou d'un Polo Hofer par exemple.